

# " La tentation national-communiste "

## Les refondateurs estiment que la presse du PCF " a manqué de vigilance "

LE MONDE | 07.07.1993 à 00h00

Dans le prochain numéro de *Futurs*, revue du courant des refondateurs communistes, animé notamment par Charles Fiterman et Anicet Le Pors, l'historien Roger Martelli, membre du comité central (1), revient " sur l'amalgame impensable du brun et du rouge " constitué par " la tentation national-communiste " (*le Monde* des 26 juin et 1 juillet). " La presse communiste a manqué de vigilance ", écrit cet historien. " Il faut refuser dès le départ toute complaisance à l'égard de groupements et d'individus qui, s'ils semblent ici ou là en rupture avec l'ordre capitaliste existant, sont en réalité porteurs de la négation absolue des valeurs du communisme et, plus simplement, de l'humanisme. " Au chapitre des ambiguïtés entretenues, M. Martelli note que " la création du Front de salut national en Russie a d'abord été regardée avec sympathie ", que " le voisinage dans certaines manifestations moscovites des symboles du communisme et du tsarisme n'a pas été désavoué aussitôt ", que " la condamnation des putschistes d'août 1991 n'a pas été franche dès le premier instant " et que " les dérives nationalistes en Serbie ou ailleurs ont été d'abord sous-estimées ".

Il demande à la direction de donner aux militants " les pièces du dossier " sur les " rapprochements sidérants entre quelques franges communistes et des constellations d'extrême droite ". " Puisque faits il y a, et " avérés ", il convient de les identifier, et de toute urgence ", dit M. Martelli, qui ajoute : " Evitons les procès, les amalgames entre ce qui relève de l'erreur, de la faute ou de la perversion politique ; refusons les condamnations en bloc des uns ou des autres. Mais identifions et repoussons clairement des actes, sans compromission. Rien n'est pire que le vague. "

D'autre part, dans une déclaration diffusée à ses sections, le bureau national du syndicat de journalistes SNJ-CGT critique les positions prises par Jean-Paul Cruse, son représentant au sein de la rédaction de *Libération*, dans les colonnes de *l'Idiot international* en indiquant qu'il a développé " certaines idées qui nous apparaissent contraires aux principes sur lesquels nous nous battons ensemble au sein de la CGT ". Le SNJ-CGT ajoute : " Lorsqu'il prône une " politique autoritaire de redressement du pays " (...), lorsqu'il fustige pêle-mêle " le sionisme international ", " les nains de Tokyo " ou " le racisme antiraciste ", tout le monde sait que ces idées ne sont pas celles de la CGT. Nous les combattons même de toutes nos forces. "